— Vous causez tout le temps avec elle !

— Elle cause, certainement... elle cause même beaucoup... mais je ne connais rien, rien absolument, je vous assure... de ses sentiments personnels... surtout à mon égard !

Après avoir labourieusement terminé cette phrase, Varcourt jeta un regard inquiet sur la porte du salon, où passait et repassaient des groupes de danseurs. Yveline ne dansait pas. Assise dans un petit coin avec Berthe et sa " chère cousine ", elle se faisait raconter des épisodes de l'enfance de Georges, et Mme de Présances, qui n'y entendait pas malice, lui narrait, avec l'abondance émue des mères, toutes sortes de choses enfantines qui faisaient sourire la jeune fille. Assise sur une chaise basse, les coudes appuyés sur les genoux, un peu penchée en avant, les yeux levés vers la conteuse, elle buvait ses paroles, secouée de temps en temps par un fou rire, que partageait Berthe, au récit des exploits fantastiques de leur bon jeune temps.

Georges avait erré longtemps autour du petit groupe, en se jurant de ne point s'approcher,, et puis il s'était assis tout à côté, sans faire mine de prendre part à la conversation. Mais il n'en perdait rien ; il entendait les questions saugrenues d'Yveline, et son rire jeune, étouffé par les convenances ; il sentait, comme s'il les avait vus, les yeux de la jeune filles fixés sur le petit garçon qu'il avait été, sur l'adolescent, puis sur le jeune homme... et il lui semblait qu'à de certains moments ses yeux fiers et doux se baissaient lorsque sa sœur, parlant de lui avec l'abandon sororal, le présentait à Yveline d'une façon trop familière et trop intime.

— Ah ! conclut Mme de Présances, avec un soupir d'aise, c'est que mon Georges aimait bien sa mère !

— Sa mère ! répéta Yveline, devenue soudain toute grave. Sa mère...

Ce mot lui semblait très doux ; pour la première fois, elle y voyait tout ce qu'il y mettait de tendre, de reconnaissant, de grandiose et de familial... Mme de Présances la regardait, un peu surprise.

— C'est que je n'ai pas eu de mère, moi, dit Yveline.

Georges la regarda en face. Pas de mère, pauvre enfant ! Elle avait ignoré toutes ces joies exquises, ces abandons de soi-même en des mains caressantes, cette confiance sans bornes, cet appel de l'enfant vers celle qui est tout... Yveline se tourna lentement vers